

DISCOURS PRONONCE A L'OCCASION DES DIVERAILLES DE MONSIEUR
PIERRE LECLERCQ, AU NOM DE L'ASSOCIATION ST.ROCH DE ROUVROY

----- par Christian Dufont

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Les grandes douleurs demeurent volontiers silencieuses, dit-on ; mais, comment rester muet devant le brusque départ de Monsieur Pierre LECLERCQ ?

Retracer sa vie n'est certes pas mon désir, craignant que mon âge me prive de rappeler certains événements dont je n'ai pas été témoin ; mais, qu'il me soit permis de rendre hommage, en temps que jeune, aux magnifiques exemples qu'il laisse aux enfants de son cher villagenatal, afin qu'ils n'oublient pas celui qui, inlassablement, s'est dépensé pour eux afin de sauvegarder, de développer, et d'affermir ce qui, pour nous catholiques, est le tremplin d'un bon départ dans la vie : "L'EDUCATION CHRETIENNE".

Car, outre ses nombreuses activités civiles, professionnelles, syndicales et paroissiales, où dans chacun de ces domaines, la confiance de ses concitoyens le portait aux plus hautes fonctions, Monsieur LECLERCQ avait voulu garder une place dans son cocur généreux : celle de notre chère Ecole St.ROCH . Et la place d'honneur qu'il lui a faite dans sa vie est telle que parler de l'Ecole sans évoquer son nom me paraît impensable.

Combien de fois l'avez-vous vu, Chers amis, dans votre cour de récréation questionner vos dévouées institutrices, s'intéresser à la qualité de l'enseignement qu'elles mettent tant de soin, de coeur à vous inculquer, s'inquiéter de l'état de vos locaux, de leur nécessité d'extension, même dans les derniers temps, où, s'appuyant sur sa canne, avec son rassurant et bienveillant sourire, dissimulant courageusement le mal qui le rongait, il était encore là, pour vous, il était toujours là, parce-qu'il vous aimait !

La Paroisse ou l'Ecole rencontraient-elles une difficulté qu'elle était déjà celle de Monsieur LECLERCQ, et beaucoup de leurs réussites n'étaient autres que la conséquence de ses efforts et de sa volonté tenaces.

...../.....

.....

Nul de ceux qui ont eu besoin, soit de son appui moral, soit d'une aide plus effective n'ont été repoussés. Il a toujours été pour tous l'ami qui aide et qui console. Avec quelle délicatesse, quel désintéressement il savait panser une blessure, rendre un service, sans que la susceptibilité la plus ombrageuse puisse s'en offusquer.

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de bien le connaître peut-être leur semblait-il d'abord un peu rude; mais bien vite, se laissait deviner un coeur noble et généreux. Il était aussi dur pour lui-même qu'indulgent pour autrui, car chez lui savait s'allier une extrême bonté à une ferme indépendance et à une énergie peu communes.

Il a plu à DIEU de rappeler à LUI cette belle âme qui, durant son séjour ici-bas a tout fait pour Sa gloire et pour le bonheur de ses semblables. Nous devons bénir la main qui nous frappe et maîtriser notre émotion pour rendre à cet homme de devoir un viril hommage, le seul qui lui convienne.

Puisse sa famille éplorée trouver une consolation dans les regrets unanimes qu'il laisse derrière lui !

Au moment où, pour la dernière fois, vous allez franchir le seuil de cette église que vous aimiez tant, permettez-moi, Cher Monsieur, de vous retourner les paroles que vous adressiez à mon grand-père Joseph du BRUSLE lors de ses funérailles : " Avec Monsieur Pierre LECLERCQ, c'est un peu de l'âme de ROUVROY qui s'en va, ce quelque chose que les mots n'expriment pas, mais que le coeur sent, aime, et ne saurait oublier."

ADIEU, Cher Monsieur, et, de tout coeur, au nom de tous et de l'Association St.ROCH, MERCI !